

# L'Hermitage, château Cholat<sup>1</sup> Veauche

4 rue Barthélémy Villemagne

Très belle propriété dotée d'un grand parc jouxtant l'église la commune.



Photo aérienne du parc et de la maison principale

## Historique

- L'origine de la propriété vient de la famille Peyret. Cette famille de quincaillers stéphanois se reconvertit dans la fabrication des rubans avec Jean Claude Peyret (1790-1861) qui épousa Elisabeth Gerin, issue elle aussi d'une famille de quincaillers déjà présente à Veauche. Il acquit la propriété du Terret ou Terrai (maison, grange, vignes) en 1832 avec environ 7 ha de terrains.
- C'est leur fils Bénédict Peyret (1827-1906) qui en hérita et compléta la construction de la maison actuelle (sans la partie gauche édifiée plus tard). Il y résida pendant 40 ans avec son épouse née Marie Velay.
- De leur union naquirent Elisa Peyret qui épousa Charles Cholat, et Lucien Peyret qui vendit la propriété en 1908 à la famille Desjoyaux.

---

<sup>1</sup> Ce texte emprunte des éléments d'information, de recherche, d'entrevues et d'iconographie, réunis par Jean Louis Girard et présentés dans la revue Velchia (n°4) des Amis de Veauche en Forez

La personnalité de Charles Cholat (1846-1916) est assez remarquable pour être précisée. *Fils de Pierre Cholat, négociant et de Lucie Basson, polytechnicien. Charles Cholat commanda les troupes mobiles durant la guerre de 1870 et remporta de belles victoires dans l'Est. Revenu à Saint-Etienne comme ingénieur, il est alors nommé administrateur délégué des Forges et Aciéries de Saint-Etienne fondées en 1866 par Charles Barrouin. Quand il prit le contrôle de cette entreprise, au départ de Barrouin en 1872, elle comptait 700 salariés. Il mettra également en place les hauts fourneaux de Chasse sur Rhône avec la famille Prénat. En 1880, il devint président de la Compagnie des fonderies, forges et aciéries de la Loire. Ses fils Pierre, Joseph et Lucien y exerceront des fonctions de direction ou techniques importantes et succéderont à leur père. Il fut également administrateur de la Société des Eaux Minérales de St Galmier. Son fils Auguste (1879-1970) épousa Renée Laurent, fille de d'Irénée Laurent créateur des verreries de Veauche dont il deviendra le PDG en 1919. Il fut aussi nommé médiateur dans le conflit des grèves des mineurs de 1902. Sollicité pour des mandats nationaux, il préféra rester à Saint-Etienne où il exerça diverses fonctions : Président de la Chambre de Commerce, administrateur de la Banque de France, etc.. Il convient d'ajouter également une autre facette à ce personnage : il fut un précurseur du catholicisme social et libéral, par ses écrits et ses pratiques.*



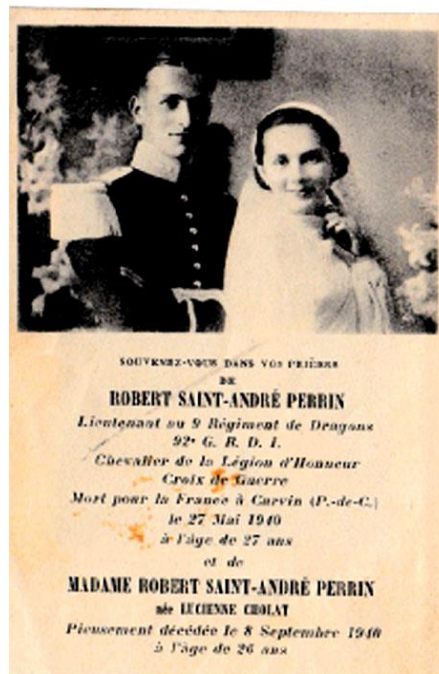
Portrait de Charles Cholat, in « Le monde Illustré » 1922

On a là une personnalité très importante qui, après son mariage avec Elisa Peyret, va investir dans les résidences veaudoises. Sa famille va fortement marquer la commune de son empreinte. C'est lui qui fit édifier le château du Vigneux en 1875 et ses enfants s'investiront dans d'autres grandes demeures.

Le couple Cholat-Peyret eut 5 enfants :

- Pierre Cholat qui hérita de la propriété et du château du Vigneux
- Marie, épouse de Pierre Grellet de la Deyte, propriétaires de Cante Cigale à Veauche

- Auguste Cholat marié à Renée Laurent (cf supra)
  - Lucien Cholat, marié à Marthe Testenoire
  - Joseph Cholat
- C'est un de leurs 5 enfants, **Lucien Cholat (1880-1949)**, qui racheta l'Hermitage et lui donna son nom. Il fit construire l'orangerie et au dessus une grande buanderie.
- Au décès de madame Lucien Cholat<sup>2</sup>, la maison est revenue à son petit neveu **Hubert Saint André Perrin**, fils du lieutenant Robert Saint André Perrin, mort à la guerre en 1940 à 27 ans. Celui-ci avait épousé Lucienne, fille de Lucien Cholat, décédée la même année. (cf faire part de décès ci-dessous).



- La maison est ensuite passée aux neveux du couple, fils de Victor Sap.
- Les communs, garage, grange, buanderie, maison du gardien échurent à une autre fille Cholat, Laurence, épouse de Raoul de Fréminville. Celle-ci a vendu d'autres bâtiments à la famille Plotton, apparentée aux Gerin.

---

<sup>2</sup> Née Marthe Testenoire

## Les bâtiments



- Le bâtiment le plus ancien se trouve sur la partie sus au n°4 de la Rue Villemagne. Il est entouré d'un grand parc arboré qui va jusqu'à la balme de la Loire, d'un jardin dessiné et d'une entrée particulière. Il n'est pas aisé de préciser la date de construction de ce bâtiment, mais le style néo-classique laisse penser que ce fut autour de 1850-1860.



Vue de la façade ouest du château en 1920.



Vue de la même façade aujourd'hui



Vue de la façade est aujourd'hui

L'édifice est élevé sur 3 niveaux, avec un corps central et deux travées symétriques de chaque côté. Le premier niveau est de plein pied; le second est doté d'un balcon avec garde corps; le 3<sup>ème</sup> est moins élevé et surmonté d'un fronton en triangle. La façade est décorée de chaînage d'angle.

Une extension a été ajoutée par Lucien Cholat, sans doute dans les années post 1918. Elle est adossée à la gauche du bâtiment sous la forme d'une orangerie dotée de belles arcades et dont le toit forme terrasse.

On peut constater qu'aujourd'hui les bâtiments ont perdu de leur allure car ils ne sont pas entretenus. Les propriétaires n'y viennent que l'été. Il en est de même du magnifique parc qui est un peu à l'abandon.



L'extension de la maison : orangerie et toit en terrasse



- A l'angle de la rue Villemagne et de celle du Onze Novembre, on trouve un ensemble de bâtiments plus récents. Ce sont ceux qui ont été édifiés par la famille Plotton sur la parcelle qu'elle a acquise de Madame Cholat-de Fréminville.

Une entrée monumentale se trouve au 3 rue du Onze Novembre. Mais la toiture à 2 pans qui couvrait l'arc a été récemment supprimé, ce qui lui enlève un peu de son cachet.



La porte d'entrée de la propriété, avant et après modification

Les bâtiments situés derrière cette entrée sont plus récents, sans doute du début du 20<sup>ème</sup> siècle. Le tour carrée de 3 niveaux a une toiture débordante soutenue par des aisseliers et bordures en bois qui ont une fonction décorative. Cette tour de style florentin très à la mode à cette époque est détachée des autres bâtiments, et en particulier de la villa connexe, sans doute beaucoup plus tardive, a été aussi été édifiée derrière la tour. D'autres bâtiments donnant sur la rue correspondent probablement aux communs du château.



Une autre façade de la maison Plotton donne à voir un bâtiment fonctionnel beaucoup plus récent (orangerie ?) avec de belles ouvertures. Il a été doté d'une toiture plus moderne qui en altère le cachet..

La propriété dispose d'un grand parc arboré aux arbres centenaires. Il est orné d'une statue du sculpteur lyonnais Joseph Hugues Fabisch (1816-1886)<sup>3</sup> représentant un penseur. On peut accéder à l'église du bourg car la propriété est adossée au presbytère. On peut y voir des anciennes murailles de la maison forte qui existait ici auparavant.

---

<sup>3</sup> On lui doit en particulier la vierge qui est sur le toit de la basilique de Fourvière et celle de la crypte de la basilique de Lourdes .



Statue de Fabisch